

**LA POST-GRADUATION DES SCIENCES
MÉDICALES EN DÉBAT**

Adapter la formation aux besoins

"Comment peut-on accepter la stagnation des maîtres assistants alors que les besoins en encadrement de rang magistral (docents et professeurs) sont de plus en plus grands et urgents?". C'est ce qu'a déclaré le

ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M.

Rachid Harraoubia, hier, lors d'un

coup d'envoi des deux journées d'étude sur l'organisation des études post-graduées en sciences médicales, tenues hier à la salle de conférences, au siège du ministère. Hier, le ministre a mis l'accent sur la nécessité de faire évoluer cette filière en adéquation avec les besoins du secteur.

"Il ne faut pas former des chômeurs", a-t-il déclaré. "Les besoins du secteur de la santé font que, ces dernières années, des services nouveaux sont ouverts au sein des CHU, sans que l'encadrement suffisant en corps magistral y soit disponible..." Le nombre d'enseignants en sciences médicales en 1997/1998, était de 2 074. 488 d'entre eux sont des professeurs et professeurs conférenciers, et 1 586 maîtres assistants. Un nombre qui a évolué depuis. En effet, selon les chiffres avancés par le premier responsable de ce département, on compte 2 320 professeurs

dont 588 professeurs et professeurs conférenciers, et 1 738 maîtres assistants. Selon les propos du ministre : "Nous assistons même à un véritable délitement de l'encadrement des étudiants en sciences médicales, notamment en post-graduation, dans certaines facultés de médecine."

Pour tenter de résoudre le problème de l'engorgement de cette formation au niveau de l'assistantat, plusieurs mesures ont été proposées par Harraoubia. Il s'agit entre autres de l'allègement des modalités d'inscription et de soutenance de la thèse, l'extension des dispositions du texte portant soutenance sur titre et travaux en sciences médicales et autres.

Des représentants des facultés des sciences médicales, les enseignants hospitalo-universitaires et les syndicats des enseignants en sciences médicales agréés qui participent à ces deux journées d'étude devront donner aujourd'hui leurs conclusions.

Meriem Ouyahia



EXAMENS DU BEF ET DU BAC SPORTIFS

Le département de Benbouzid innove

En prévision de l'examen du baccalauréat et du brevet sportif, la Direction des activités culturelles et sportives et l'activité sociale du département de Benbouzid en collaboration avec la Fédération algérienne des sports scolaires, a réalisé un guide sportif au profit des lycéens appelés à postuler à l'examen du BEF et du bac sportifs entre le 2 et le 18 mai 2005.

Mohamed Djadi - Alger

(Le Soir) - Ainsi, dans le guide en question, des questions-réponses et des explications ont été fournies aux nouveaux candidats postulant aux trois matières retenues pour ces épreuves sportives à savoir : les courses et ses techniques, le lancer du poids et le saut en longueur.

Pour ce qui est de l'athlétisme "courses", il s'agit de courir une distance le plus vite possible. Le départ s'effectue avec starting-block. Un "starter" (la personne qui donne le départ) donne les trois commandements de départ :

A vos marques : installation dans le starting-block avec position fléchie et genoux au sol. Au départ, c'est-à-dire être prêt : les genoux quittent le sol, déséquilibre vers l'avant

par basculement des épaules en avant des mains. Au coup de feu : poussée dans les stars, aide des bras et redressement progressif du corps.

La course a lieu en couloir : le gagnant est celui qui passe le premier la ligne d'arrivée avec le haut du corps. Le lancer du poids : de quoi s'agit-il ?

Il s'agit de lancer le poids le plus loin possible. Le poids, tenue du poids sur la base des doigts, maintenu sous le maxillaire, coude écarté. Les explications sont : regarder au loin la zone à atteindre (regard à plat). Lancer dans l'axe. Pousser sur l'appui gauche en finale (pour un droitier), ne pas sauter et rester "long" en finale.

Pour l'explication du saut en longueur, le guide précise : il est impératif de

conserver une attitude fondamentale de gainage, c'est-à-dire que le haut du corps est solidaire du bas par la contraction des abdominaux, fessiers et muscles du bassin. L'impulsion ne pourra être efficace que si elle s'implique à un bassin "solide" auquel elle pourra transmettre sa force. Les segments libres (bas, jambe libre qui n'est pas la jambe d'appel) ont un rôle important à jouer : par leurs actions, ils permettent d'alléger le poids du corps.

Déplacement latéral (pas chassés, rasants réduits) Retarder le haut du corps. Départ actif sur pied droit. Passer par une position de jambes très écartées au moment où la jambe d'appui va quitter le sol (jambe droite) grand déplacement du bassin sur appui de départ. Pour sa part, le saut en longueur.

Il s'agit de sauter le plus loin ou le plus haut possible, en respectant une zone d'élan. Longueur impulsion : 2/3 vers l'avant, 1/3 vers le haut. Enfin, avec cette louable initiative, les candidats pourront bien assimiler d'autant plus que

la majorité ne faisait pas de sport dans l'établissement.

M. D.

ALORS QUE LA GREVE DES ENSEIGNANTS SE GENERALISE A BOUIRA

Le wali promet de sanctionner les responsables du blocage des salaires

A moins de 72 heures des fêtes de l'Aïd, les enseignants des trois paliers de l'éducation n'ont toujours pas perçu leurs salaires du mois de janvier.

Cette situation dénoncée depuis samedi dernier par un débrayage partiel des enseignants entamé à partir des établissements du chef-lieu, a touché durant les journées de dimanche et de lundi, d'autres régions et tend à se généraliser à l'échelle de la wilaya.

Pour rappel, le directeur de l'éducation avait eu à se prononcer sur cette question dans une correspondance envoyée à tous les établissements et dans laquelle il se faisait "l'honneur" d'annoncer aux enseignants que les salaires du mois de janvier ne seront perçus qu'après les fêtes de l'Aïd, tout en les exhortant de comprendre la situation et de patienter.

N'ayant pas accepté cet état de fait dans lequel les avait mis la direction de l'éducation, les enseignants ont alors entamé un mouvement de grève spontanée dès samedi au niveau du chef-lieu, pour toucher deux jours plus tard, presque l'ensemble des établissements de la wilaya.

ENFANCE

L'ambassadeur des Etats-Unis au centre psychologique de Bentalha

C'est avec beaucoup d'émotion que Son Excellence l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique Richard W. Erdnan, et son épouse ont partagé un après-midi avec les enfants du centre de la Fondation nationale pour la promotion de la santé et le développement de la recherche (Forem) de Bentalha.

Le couple épaté par le travail gigantesque qu'a effectué et que poursuit la Forem pour venir en aide aux enfants traumatisés, témoins des sanglants actes terroristes de 1997, a dans une ambiance bon enfant confectionné avec trois gamins le gâteau le plus apprécié des Américains, les cookies. Un gâteau qui a été inventé en 1937 par Ruth Wakefield, originaire de Massachusetts. Les biscuits ont eu un tel succès que la compagnie Nestlé a commencé à vendre les pépites de chocolat en 1939, dans le but de faciliter aux Américains leur préparation.

Les enfants en raffolent, au point d'en consommer chaque année 7 500. L'ambassadeur et son épouse n'ont pas hésité à mettre la main à la pâte devant des dizaines d'enfants riant aux éclats. Les pépites de chocolat, c'est la compagnie Nestlé qui en fait don aux enfants du centre. Cette "après-midi cookies" qui a créé une animation particulière au centre, a réchauffé le cœur des enfants de Bentalha, une commune déshéritée et souvent oubliée.

Pour preuve, les foyers sont dépourvus de gaz. Au centre, les enfants sont emmitouffés dans leurs manteaux pour se préserver du froid. Mais hier, les bambins, trop heureux d'assister à la fête, n'ont pas senti la fraîcheur.

Dans son bref speech, l'ambassadeur, visiblement ému, a exprimé sa joie d'être parmi tous ces enfants et partager avec eux la tradition américaine. Celle de fabriquer pour ensuite goûter ensemble les cookies. Il a par la même occasion réitéré son soutien à tous les enfants victimes des atrocités terroristes.

I n'a pas manqué de féliciter les efforts colossaux entrepris par la Forem pour les traumatisés de Bentalha mais aussi pour tous les enfants de la commune de cette dernière issus de milieux défavorisés, aux orphelins qui trouvent dans ce centre réconfort, aide psychologique et scolaire, auprès des éducatrices, enseignantes, psychologues et bon nombre de bénévoles.

R. S.